



Mars, le mois de la musique sacrée

« *Le propos et la fin dernière de toute musique ne devrait être rien d'autre que la gloire de Dieu* », écrit Jean-Sébastien Bach. Quelques décennies plus tard, Rossini s'inquiète après avoir composé sa *Petite Messe solennelle* : « *Bon Dieu, la voilée terminée, cette pauvre petite messe. Est-ce bien de la musique sacrée que je viens de faire, ou bien de la sacrée musique ? J'étais né pour l'opéra buffa, Tu le sais bien ! Peu de science, un peu de cœur, tout est là. Sois donc béni et accorde-moi le Paradis.* » Alors, qu'est-ce que la musique sacrée ? Réponses en musique sur Radio Classique durant tout le mois de mars.

► Mercredi 5 mars, 21 h - 23 h
Tous les sacrés du monde

Musiques rituelles, musiques sacrées, musiques de circonstance... Motets, messes, cantates, Te Deum, oratorio... d'Hildegarde von Bingen au gospel. Emission proposée par Gérard Pangon.

► Mercredi 12 mars, 21 h - 23 h

La femme au centre ou la musique et le culte marial

Ave Maria, Stabat Mater, Magnificat... de Bach à Pärt en passant par Caccini, Vivaldi, Pergolese, Dvorak, Gounod, Poulenc... Emission proposée par Gérard Pangon.

► Mercredi 19 mars, 21 h

Concert en direct depuis l'église Saint-Roch à Paris

Passion selon saint Jean de Jean-Sébastien Bach. Christophe Prégardien (Évangéliste), Andreas Pruyss (Jésus), Katharine Fuge, Robin Blaze, Markus Schäfer, Peter Kooij. Chœur Arslys de Bourgogne, orchestre du Concert Lorrain, Pierre Cao (direction).

► Vendredi 21 mars, 21 h - 23 h

"Le Goût des autres"

Confrontation des critiques du *Monde de la musique* et de Radio Classique autour de la *Passion selon saint Matthieu* de Jean-Sébastien Bach.

► Dimanche 23 mars, 10 h

"Messe en si" de Jean-Sébastien Bach
Rachel Nicholls, Carolyn Sampson, Robin Blaze, Gerd Türk, Peter Kooij, chœur et orchestre du Bach Collegium Japan, Masaaki Suzuki (direction).

► Mercredi 26 mars, 21 h - 23 h

La musique pour vaincre la mort: de l'exorcisme au pamphlet militant

Messes des morts et Requiem en suivant l'air de leur temps, d'Eustache Du Caurroy à Pascal Dusapin en passant par Victoria, Mozart, Brahms, Fauré, Duruflé, Saint-Saëns, Verdi... Emission proposée par Gérard Pangon.

MICHAËL LEVINAS

La musique et l'identité

En 1943, sa mère a été sauvée d'une rafle dans le métro par un policier noir. Le pianiste et compositeur Michaël Levinas s'interroge sur les rapports entre judaïté et négritude.

Exécuteur testamentaire de son père, le grand philosophe Emmanuel Lévinas (1906-1995), le pianiste Michaël Levinas en fut le porte-parole en 2006 : « *Les célébrations du centenaire de sa naissance m'ont dévoré : 150 colloques dans le monde !* » Du coup, les problèmes d'identité et de mémoire occupent plus qu'une petite place dans son œuvre musicale.

A propos de Fauré, dont il vient d'enregistrer (en tant que pianiste) *La Bonne Chan* avec Magali Léger, il parle « *dissolution de l'identité mélodique* » et de l'harmonie faurénienne « *qui révèle un mystère inattendu dans ce qui est prévisible* ». Au même moment sort en CD son opéra *Les Nègres* d'après Genet (dont il a aussi écrit le livret) après sa création à Lyon et Genève. « *Ce disque n'est pas seulement un acte de divulgation, mais un acte de foi en l'écriture. Que transmettons-nous, les compositeurs d'aujourd'hui ? Comme pour les fêtes de Louis XIV, on met à disposition des moyens communs pour que nous acceptions de mourir avec notre œuvre.* »

Sortant de l'œuvre de son père où la question juive est centrale, Michaël Levinas retrouve l'actualité avec son opéra *Les Nègres* et clame son amour pour les voix « noires », en particulier celle de Magali Léger. Est-ce un hasard ? Est-ce un hasard si le plus grand opéra « noir » (*Porgy and Bess*) a été composé par un compositeur juif (George Gershwin) ? Est-ce un hasard si les esclaves, dans leurs negro-spirituals, s'identifiaient au peuple juif (*Let my people go*) ?

« *Chez moi, assure Michael Levinas, ma rencontre avec la voix noire a un rapport autobiographique très fort avec ma judaïté. Le policier qui, à la station Madeleine, en 1943, a sauvé ma mère d'une rafle allemande, et donc d'une mort certaine, était un Noir. Il y avait un barrage et ma mère a présenté sa vraie carte d'identité: Raïssa Levinas, née Lévy, et pas la fausse*



« *Mon opéra Les Nègres est un acte de foi en l'écriture.* »

qui portait le nom de Marguerite Devos. Comme le personnage des *Nègres* de Genet, qui enlève son masque blanc... *Le policier a regardé autour et lui a dit : "Partez !" Cela a scellé mon destin de juif avec la question noire. Un ami de mon père, philosophe noir, d'origine guadeloupéenne, lui disait : "Vous autres juifs, vous pouvez vous cacher ! Pas nous !"* »

Le coup de foudre de Michaël Levinas pour Magali Léger est

à la fois prévisible et mystérieux. Lui qui a expérimenté ses polyphonies paradoxales dans *Les Nègres* (sons qui montent et descendent en même temps) n'a pu qu'être frappé par le contraste entre une couleur de peau sombre et une voix de cristal. « *Trop de clarté nuit* », disait Raymond Devos. De plus, il y a aussi un geste symbolique fort à confier à une voix des îles lointaines une musique on ne peut plus hexagonale que celle de Fauré et effectuer avec elle un travail de retour aux sources de la langue. « *En écoutant Charles Panzéra et Sacha Guitry, on a essayé de retrouver la prononciation de l'époque qui a engendré la mélodie. Ressusciter l'accent ancien, nasal et pointu, de la langue française. Pour retrouver la clé du merveilleux de cette musique. Ce que Paul Valéry appelle : les "courbes méandres secrets des menteurs".* »

« *Dans la voix noire, poursuit Michaël Levinas, le corps génère la mélodie comme dans le flamenco. Et la phrase musicale parvient à une sorte de transe. Ça me fascine.* »

OLIVIER BELLAMY

► Fauré, *La bonne chanson* - Après un rêve. Magali Léger (soprano), Michaël Levinas (piano). 1 CD Musiques et Associés-Intégral Distribution.

► Levinas, *Les Nègres*, d'après Genet. Orchestre de la Suisse romande, Bernhard Kontarsky (direction). 2 CD Sisyphus-Abeillemusique.com.

► Intégrale Beethoven avec Jean-Marc Phillips. Musée d'Orsay, Paris, les 15, 23, 29 mars et 6 avril.

► Levinas, *Se briser*. Création au Festival de Caen le 15 mars

► Beethoven, *Concerto n° 4*. Michaël Levinas (piano), Orchestre Colonne, Laurent Petitgirard (direction). Salle Gaveau, Paris, le 18 mars.

Levinas

Michaël

né en 1949

★★★

Les Nègres

Solistes, Chœurs du Grand Théâtre de Genève, Orchestre de la Suisse romande, Bernhard Kontarsky (direction)

1 COFFRET DE 2 CD SISYPHE 009 (DISTRIBUÉ PAR ABELLEMUSIQUE.COM)

TEXTE DE PRÉSENTATION EN FRANÇAIS -

ENREGISTRÉ EN 2004 - MINUTAGE : 1 H 49' - DDD

MAIS, QU'EST-CE QUE C'EST DONC UN NOIR ? ET D'ABORD, C'EST DE QUELLE COULEUR ? Après *Go-gol* (1996), *Les Nègres* sont le second opéra de Michaël Lévinas, pianiste, concertiste et

compositeur souvent associé au courant spectral. *Les Nègres*, en trois actes d'après la pièce de Jean Genet (1959), résultent d'une commande des Opéras de Lyon et de Genève et ont été créés en 2004. Le texte de présentation reproduit un entretien réalisé en décembre 2003 à Paris pour le livre-programme de Lyon. Il est long, dense et intéressant, mais suppose que l'on connaît déjà la pièce de Genet, « la première à avoir fait voler en éclat le stéréotype du nègre sous le regard d'un public blanc ». Lévinas relate ce qui l'a attiré dans cette pièce anticolonialiste et antiraciste, comment il l'a adaptée, ce qu'il y a cherché et trouvé : l'hypertrophie verbale, la notion d'art nègre, l'angoisse, l'utopie du lieu, la danse et la poésie, les invectives et la révolte. Il rappelle néanmoins que « personne n'a le monopole du racisme ».

L'œuvre est très construite, « bâtie autour de motifs et d'échelles qui se retrouvent tout au long en se métamorphosant », et l'IRCAM a joué un grand rôle dans sa genèse. Comme pour la pièce de Genet, on aurait aimé en savoir plus. La brochure de présentation dresse la liste des trente-neuf sections de l'ouvrage, qui s'enchaînent sans ruptures, avec chaque fois l'indication de quelques paroles. C'est tout : rien sur l'intrigue, si tant est qu'il y en ait une. Heureusement, la structure d'ensemble et les changements d'atmosphère apparaissent bien à

l'audition, grâce notamment à une pulsation aux contours en général assez nets, par-delà les recherches de détail : on suit sans difficulté, les divers épisodes vont de la violence au rêve en passant par de curieux relents de musique populaire à trois temps (seconde partie de l'acte II).

Les treize chanteurs-acteurs sont en situation, mais il faut malheureusement une loupe pour déchiffrer leurs noms. Tels quels, ces CD s'écoutent plutôt comme une « symphonie avec voix », ce qui n'est déjà pas si mal. **MARC VIGNAL**